

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 2 (1907)
Heft: 96

Artikel: Lettre patoise
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-257114>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tesse de l'attelage, tout en permettant la surveillance de l'émission de la graine pendant le travail, l'arrêt et la reprise de l'émission à volonté, répartissant également la semence dans les sillons ouverts par les socs ; recouvrant la semence et permettant des reprises aux extrémités des sillons, afin d'arriver à tracer les lignes au même écartement sur toute l'étendue de la pièce. Enfin, l'appareil doit être léger, d'un mécanisme solide et simple, facile à vider et à nettoyer.

Cet instrument peut être utilisé maintenant dans les petites cultures aussi bien que dans les grandes exploitations, car on fabrique aujourd'hui pour elles des modèles spéciaux. D'ailleurs les Syndicats agricoles peuvent y pourvoir en le procurant dans l'intention de le louer à leurs adhérents.

* * *

Les feuilles tombées jouent un double rôle à la surface de la terre : par leur décomposition lente elles constituent le principal engrangement des forêts et, lorsqu'elles tapissent le sol, elles sont un grand obstacle à sa dégradation par les eaux, surtout dans les terrains en pente.

Personne n'ignore que les feuilles des arbres sont le principal agent de fertilité des forêts. C'est grâce à leur antique accumulation que nos plateaux ont pu se boisser : par leur décomposition, elles sont aux racines ce que, dans leur intégrité ou dans leur fonctionnement parfait, elles sont aux branches en provoquant l'assimilation et la combinaison des gaz nécessaires à la végétation ; en un mot, elles nourrissent le végétal par ses deux extrémités. S'il en était autrement, on aurait lieu d'être surpris de voir les bois prospérer toujours de la même manière et même s'améliorer sans qu'on y introduise un atome d'engrais. Les arbres pourvoient, pour ainsi dire, à leur nourriture. Partant de ce principe, nous devons reconnaître que, s'il y a des landes, des terrains en friche, c'est parce qu'on n'a pas encore su approprier à ces terres, en apparence frappées de stérilité, les essences qui peuvent y venir naturellement et les fertiliser. Depuis qu'on y a introduit le pin maritime, les landes de Gascogne ne tendent-elles pas à se transformer en de luxuriantes forêts ? Maintenant, si nous voulons avoir d'autres preuves de l'action favorable de la décomposition des feuilles en arboriculture, nous n'avons qu'à observer les jardiniers intelligents, d'abord les appeler routiniers, lorsqu'ils font des plantations : que mettent-ils d'abord au fond des trous sur le chevelu des racines ? des mottes de terre renfermant beaucoup de plantes herbacées, de radicelles (des gazons retournés, comme ils les appellent) avec un mélange de feuilles non décomposées ; et tous diront que c'est le meilleur engrangement que l'on puisse jeter au pied d'un arbre ; ils le préfèrent même à du fumier, qui aurait l'inconvénient de faire pourrir les racines : l'arbre, suivant eux, s'en ressentira pendant plusieurs années, attendu que la décomposition des feuilles enfouies dans la terre se fait très lentement ; à plus forte raison si l'on peut y ajouter des mousses dont la décomposition est encore moins rapide que celle des feuilles.

Toutes les feuilles ne sont sans doute pas propres à rendre ce service à l'arboriculture : il y en a de coriacées, telles que celles du hêtre, du platane, du lierre, du houx, du buis, des lauriers-amaniers, des rhododendrons, etc. pour la décomposition desquelles il faudrait attendre longtemps

avant de voir un effet sensible sur les racines des arbres. Mais les feuilles de peupliers, notamment de Virginie, un peu succulentes, abandonnent facilement leur parenchyme. Nul doute que les champs et les prairies bordés de ces arbres ne retrassent un grand profit de ces organes, surtout si l'on avait soin de les enfouir aussitôt leur chute, ce serait pour le cultivateur un dédommagement à l'épuisement que font éprouver à la terre les racines traçantes du peuplier ; on pourrait en dire autant de l'orme.

* * *

La pomme possède beaucoup de qualités et se prête à une grande quantité de préparations gastronomiques, sans compter cette boisson hygiénique, le cidre, qui entre dans la consommation d'une partie de la population et à des prix peu élevés. D'après certains chimistes, la pomme contient une plus grande quantité de phosphore que tout autre fruit ou végétal, et l'on sait que le phosphore est tout à fait apte à renouveler la substance nerveuse du cerveau et de la colonne vertébrale. D'autres, et parmi eux des sommités médicales, ajoutent qu'il n'est rien d'aussi nutritif et d'aussi bienfaisant qu'une bonne pomme. Ce fruit possède autant de nourriture qu'un œuf de poule et, de plus, il a la propriété de maintenir le corps dans un état sain, en raison des acides citrique et malique qu'il contient. Enfin, la pomme, mangée pure et sans sucre, diminue sensiblement l'acidité de l'estomac au lieu de la provoquer, comme on serait tenté de le croire.

LETTER PATOISE

Entendu le soir de la foire de Porrentruy dans un café de la ville.

Pierre. — Est pe Djoset l'é-t-aivu en la confrence de Préfet ?

Djoset. — O ma foi nian y n'y sepe aivu. Y m'fo atain d'io confrences que d'lan 40, y n'vepe votaie c'te loi.

Pierre. — Pouquo Djoset aceque te n'vepe votaie c'te loi ? Aceque l'é-étude ? L'éte à moins ié.

Djoset. — Dé nian y n'laipe ié ; main y aie où dire qu'est v'l'in enquoé augmentaie les dépenses est peu y troye qu'en dépense d'je bin trop mitemain. Dain l'temps en dépense à moins quattro fois moins est pe en était chi bon soudaie qu'adjdeu.

P. — Djoset te d'jase in po sain réflexion, en qué l'annaie été faie ton instruction militaire ?

D. — En dégeuent soixante tras.

P. — T'é-to dain le train.

D. — O.

P. — Et bin moi y éto achi dain le train, aceque est l'sevin s'que t'é payie c't'annaie li pou tes effets militaire ?

D. — Ma foi n'ian, y saie bin qu'coli côteai passab'lement.

P. — Et bin Djoset voici

Le pantalon de p'té tenue	Fr. 39
Lai veste ronde	“ 10
Le bonet de police	“ 2
Le porte-manteau	“ 18
Le sac-à-pain	“ 2
Lai gourde	“ 2

Coli fait Fr. 73

sain les atres p'tés effets.

Compte vouere Djoset 250,000 soudaie seulement est 50 francs iun dain l'atre colo faie

15 millions 500 mille francs. Et bin adjdeu ça lai Confédération que paye to colo ? Te payio encoué ton dédjunon, adjdeu est l'ain l'chocolat le maitin est pe aivo to colo est sont encoué bin me payie que dain le temps. Voili Djoset dà laivou v'nian ces augmentations de dépenses. Est l'é achi fau tchindgie les fusis est peu l'artillerie te n'vouéropé qu'en euche enquoé les fusis est pierre est fue. Et bin to colo est l'fa payie est pe y m'pense que t'é qu'ment tot l'monde, que t'aime bin tien tes bouebe vaint à service que t'é bin content d'être tiite de los bayie tain d'erdgent.

D. — Ma fo.

P. — Et bin Djoset pou qu'la Confédération pouéueche tot payie aivie fa des sous ça enne boenne maman que tot l'monde vouerait tassie et pe niun n'y vouerait bayie est mair Pouéchain Djoset te saie bin qu'san ve qu'enne vaitche bayieue bramant di laissé est y fa bayie bramant est maindgie.

D. — Est p'anquo est loitchie.

P. — Te m'diré Djoset qu'en aivape fate de tot ces tchindgements et bin y m'pense que ton grand père t'é racontaie bin des fois ço que le payi avait seufsie à pessaidge des Autrichiens.

D. — O oui est m'en ai pellait bin des fois. Est l'avoin ruenait l'pays.

P. — Et bin Djoset. C'lai Suisse était aivu bin organisaie, qu'en euche aivu des soudaies prou et pe bin ermaie colo n'seraip erraviaie. En n'lé erraie léch'e entraie. Le pessaidge des Autrichiens é pu côteai en lai Suisse que to ço qu'en ont dépensie pou réorganisaie l'airmaie. Est pe Djoset est y é encoué enne tchose, le Conseil national est pe l'conseil des Etats aint dichcutaie est r'dichcutaie s'te loi est peu en lai fin est sont tu tchoé d'aicoué pou lai votaie les roudges qu'ment les nois est peu les nois qu'ment les roudges. N'y errait é qu'coli Djoset qu'y lai votero. Nos pouéiant y m'pense avoi confiance en ces dgens li. En y traivayie sérieusement es tchambres fédérales. C'nape tien lai diere à déclararie qu'est fa c'mencie de faire des fusis est pe des canons, est fa tien elle éclate qu'en feuche tot prâ.

D. — Y cray qu'té régeoen Pierre. Ch mon ame y n'avop réflaichi en tot colo. En ont craiu de tote les san qu'en nos ve menaie aivo ci militarisie, est pe en s'léche embétaie. Y r'coingna que tot ço qu'te m'é dit ça lai véritaie, y veu faire qu'ment toi, y veu votaie lai loi est peu y en ve encoué faire est votaie des atres en los r'contain ço qu'te m'é dit.

Aidue Pierre merci de tes échplications tien nos s'urtroverain y ve payie enne boenne chope.

Aidue Djoset en enne être foi.

Passé-temps

Solutions du N° du 27 octobre 1907.

Devises : C'est en Suisse, parce qu'on ne rencontre que des chalets (chats laids).

C'est en Ecosse.

Devises

Quel est l'oiseau qui couche nuit et jour dans les champs ?

Dans quelle contrée de l'Europe les militaires sont le mieux nourris ?

Editeur-imprimeur G. MORITZ, gérant.